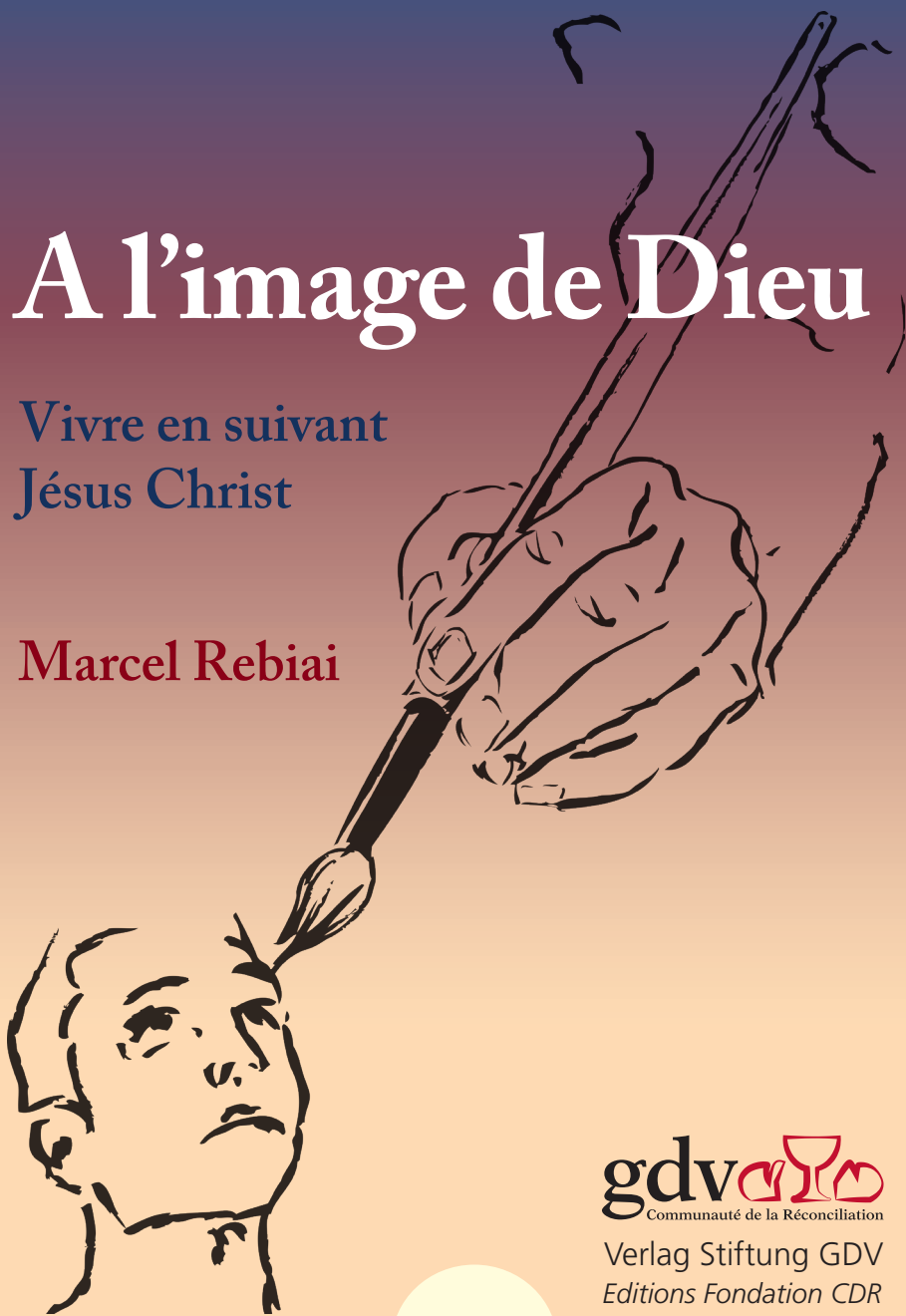


A l'image de Dieu

Vivre en suivant
Jésus Christ

Marcel Rebiai



gdv 
Communauté de la Réconciliation

Verlag Stiftung GDV
Editions Fondation CDR

Marcel Rebiai
À l'image de Dieu

Marcel Rebiai

À l'image de Dieu

Vivre en suivant Jésus Christ



Verlag Stiftung GDV

Éditions Fondation CDR

Copyright du texte biblique Segond 21
© 2015 Société biblique de Genève

Publié à l'origine en Allemand sous le titre «Im Bilde Gottes»
© 2019 Stiftung Gemeinschaft der Versöhnung

Traduction: Pascale Sikaly

Tous droits réservés
© 2021 Stiftung Gemeinschaft der Versöhnung
Fondation Communauté de la Réconciliation

boîte postale
CH-8404 Winterthur
sekretariat@gdv-cor.org
www.gdv-buchshop.ch
ISBN 978-3-9524917-7-5

The logo for the Communauté de la Réconciliation (gdv) features the lowercase letters 'gdv' in a bold, serif font. To the right of the letters is a stylized graphic element consisting of a vertical line, a curved line forming a shape reminiscent of a chalice or a heart, and a small circle at the bottom right. Below the logo, the text 'Communauté de la Réconciliation' is written in a smaller, sans-serif font.

gdv
Communauté de la Réconciliation

Table des matières

12 POÈME

13 PRÉFACE

CHAPITRE 1 – À L'IMAGE DE DIEU

- 19 Se faire une image de Dieu
- 21 Quelle image nous faisons-nous de Dieu ?
- 22 Jésus le portrait à l'égal de Dieu
- 23 Dieu s'est approché de nous
- 25 Être transformé à son image
- 26 Notre vraie vocation
- 27 Il y a de l'espoir pour chacun

CHAPITRE 2 – TON ROI VIENT VERS TOI

- 30 La loi du plus fort
- 31 Succès et pauvreté
- 32 Qu'est-ce qui distingue Joseph et Marie pour que Dieu leur confie son Fils ?
- 34 Dieu aime la simplicité de cœur
- 35 L'origine du péché
- 36 L'humilité est le remède de Dieu.
- 37 Dieu habite chez les gens simples
- 38 Le suivre n'est pas un spectacle de show-business

CHAPITRE 3 – LA RÉSURRECTION : LE CIEL RIT

- 42 Dieu insiste sur la mort de Jésus
- 44 La signification de la croix
- 45 Il n'y pas de juste

- 46 Nul ne vient au Père que par moi
47 La résurrection : un nouvel acte de création
49 Plus de peur
50 Une nouvelle réalité
51 La résurrection nous permet de vaincre
53 La fête du rire
54 Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

CHAPITRE 4 – LE DÉSERT

- 57 Motifs égoïstes
58 Départ pour le désert
60 Séparer le grain de la paille
61 Rencontre avec notre vrai Moi
62 L'épreuve
64 Murmures du diable
65 Jusqu'où peut aller le prix ?
66 Apprendre à combattre
67 La parole de témoignage
68 Ne pas aimer la vie au point de craindre la mort
69 Apitoiement sur soi ou vie abondante

CHAPITRE 5 – M'AIMES-TU ?

- 71 « Servir Dieu » ne signifie pas forcément
« aimer Dieu »
72 Dieu veut notre attention
73 Le regard juste
74 Le secret de David
75 Se jeter dans les bras de Dieu
77 Les fruits de la repentance
78 Dieu garde notre cœur
79 Un exercice quotidien

CHAPITRE 6 – JUSQU'AU BUT À TRAVERS LES TEMPÊTES

- 82 Remettre le gouvernail
- 83 On ne peut pas tout assurer
- 84 Être secoué
- 85 En face de nos adversaires
- 87 Où est votre foi ?
- 89 Avoir confiance comme un enfant

CHAPITRE 7 – L'ESPÉRANCE : L'ANCRE DE L'ÂME

- 92 Pourquoi attendre ?
- 93 Une espérance morte et une espérance vivante
- 94 Être une espérance vivante
- 95 Il faut confesser son espérance et s'y accrocher
- 96 L'espérance se nourrit de la Parole de Dieu
- 98 L'espérance est une ancre pour notre âme
- 100 L'espérance comme fondement de la foi
- 100 Je sais en qui je crois
- 102 Être appelé à espérer

CHAPITRE 8 – LE PÈRE QUI ATTEND

- 106 L'humiliation du Père
- 107 Le Dieu vulnérable
- 108 Dieu ne force personne
- 109 Il les aima jusqu'à l'extrême
- 110 Le mauvais œil
- 111 Car ils ne savent pas ce qu'ils font
- 112 Repentance à cause de la bonté de Dieu
- 113 S'en remettre à Dieu
- 115 Revenir à la maison

CHAPITRE 9 – LE RETOUR DE JÉSUS

- 119 L'événement le plus extraordinaire à venir
- 120 Dieu accomplit sa promesse
- 121 Les deux aspects du Messie
- 122 Le Messie est miséricordieux
- 123 Qui subsistera quand il apparaîtra ?
- 124 Pouvoir supporter son regard sur nous
- 125 Le feu de la purification
- 127 Ce qui compte, c'est notre motivation
- 128 Attendre Jésus avec ferveur

CHAPITRE 10 – LE GARDIEN DE MON FRÈRE

- 131 L'authenticité de notre amour pour Jésus
- 132 Se purifier chaque jour
- 134 Savoir qui nous sommes
- 135 Un même cœur, une même âme
- 136 Des fleuves d'eaux vives

CHAPITRE 11 – LE PARDON

- 139 Le pardon libère pour vivre
- 140 Qu'est-ce que le pardon et quel est son pouvoir ?
- 141 Une deuxième histoire qui illustre le pouvoir du pardon accordé

CHAPITRE 12 – LE STYLE DE VIE DANS LE ROYAUME DE DIEU

- 144 Le but de la création
- 145 Dans la lumière nous avons la communion
- 147 La réconciliation nous permet d'être en relations
- 148 Celui qui aime Dieu, aime aussi son frère

- 149 Jésus nous a légué un nouveau commandement
151 Dans ce monde, mais pas de ce monde
152 Respecter et reprendre son frère
153 La vie communautaire crée de l'espace vital
155 Couvrir la nudité de l'autre
156 Celui qui perdra sa vie la retrouvera
157 La vie communautaire libère pour le service
158 Un témoignage puissant

CHAPITRE 13 – LUMIÈRE DANS LES TÉNÈBRES

- 161 Jésus : la lumière du monde
163 Moi, une lumière ?!
164 Fausse modestie
165 Provoquer des remous dans les ténèbres
167 Reconnaître Jésus le Juif
168 Le monde a soif de lumière
170 Le prix à payer pour une vie dans la lumière
172 Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

CHAPITRE 13 – VOUS ÊTES MES TÉMOINS

- 176 Vous êtes la lumière du monde
178 Sommes-nous des témoins remplis d'espérance ?
180 Jésus est l'unique espérance
182 Le grain de blé doit mourir
183 Qui enverrai-je ?

CHAPITRE 14 – SEMER DANS LES LARMES, RÉCOLTER AVEC JOIE

- 187 ... comme ceux qui font un rêve
188 Dieu nous amène jusqu'à nos dernières limites...
190 Abraham : un modèle à suivre

- 191 Semer la confiance et l'espérance
192 Le rire de joie débordant de tout notre être

CHAPITRE 15 – DANS LA FOURNAISE DE LA LEUCÉMIE

- 195 Chimiothérapies
197 La lutte pour garder confiance
200 Pas un coup du destin
201 Mise à l'écart
203 L'homme ne vit pas de pain seulement
204 Libre pour témoigner
205 Dieu parle de guérison
206 Guérie
207 Grâce : Dieu est venu en hâte à mon secours...
208 ... par Marcel
210 ... par les frères et sœurs
210 Et maintenant ?

L'AUTEUR

*Flamme ardente
qui pénètre mon cœur
fais fondre
toutes les futilités et tout le fatras
fais ressortir
le peu d'authentique
afin que la vraie lumière paraisse
alors la grâce pourra se mouvoir
en moi avec ses mains guérissantes
et la graine de moutarde
pourra grandir malgré tout*

Elija Rebiai

Préface

Quand on considère l'œuvre et la vie de Jésus, on remarque qu'il avait de très nombreux partisans, mais peu de disciples. Quand il multiplia le pain et les poissons pour ses auditeurs il y avait cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Mais lorsqu'il envoya ses disciples deux par deux, il n'y en avait que 72. Quelle est donc la différence entre un simple partisan et un disciple ? Un disciple est un partisan qui s'engage activement pour une cause ou un maître : un disciple est l'élève de quelqu'un. Le disciple aspire à devenir comme son maître. Jésus nomme l'activité de ses disciples « suivre » : « que celui qui veut être mon disciple [...] me suive » (Matthieu 16.24).

Pourquoi les masses ne suivent-elles pas Jésus ? Elles l'ont écouté, mais elles sont restées des auditeurs passifs, des consommateurs. Seuls quelques auditeurs devinrent de véritables disciples. C'est l'enseignement de Jésus et le chemin qu'il suivait qui étaient le problème. En effet, ils étaient humainement impossibles à suivre. On ne pouvait rien prouver. On ne pouvait expliquer les choses par le simple bon sens humain. Comment quelqu'un pouvait-il exiger que ses disciples renoncent à eux-mêmes, portent leur croix et en même temps affirmer que son joug était doux et son fardeau léger ? Comment quelqu'un pouvait-il parcourir le pays comme un paria et en même temps préparer des demeures au Ciel à ses disciples ? Les exigences de Jésus étaient radicales et impossibles à réaliser. Le seul moyen de s'engager avec lui était de le croire. Croire sans aucune garantie et contre toute logique. Décider d'accepter le salut en Jésus est également un pas de foi, mais qui dans notre civilisation occidentale n'est pas très risqué. Devenir chrétien ne coûte pas grand-chose. Il suffit d'un peu d'honnêteté et de l'humilité, pour reconnaître son état de pécheur. Le salut de Jésus est gratuit : il suffit de croire. Il n'y a pas d'autre condition à remplir. Mais pour devenir disciple, c'est

autre chose. Jésus dit au jeune homme riche : « Vends ce que tu as [...] puis suis-moi ! » (Marc 10.21). Voilà un pas aux lourdes conséquences !

Soit je crois que Jésus fera ce qu'il promet et que je pourrai marcher sur l'eau, soit je doute que ces paroles se réalisent à la lettre. Serai-je récompensé dans ce monde pour ce que je donne ou ce que j'abandonne ou bien terminerai-je comme un pauvre abruti ? Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens agissent comme les auditeurs de Jésus à l'époque : ils font des compromis. Ce sont des partisans, des fans de Jésus, mais ils ne font pas partie du cercle restreints de ses disciples. Ils mettent en pratique certaines maximes que Jésus a dites. Ils aident par-ci, par-là, mais ils se réservent le droit de se retirer, lorsque quelque chose les mènerait dans une situation trop extrême, parce qu'ils veulent rester dans « les limites du raisonnable ». Quel dommage !

En effet, Jésus promet à ses disciples, c'est-à-dire aux personnes qui le suivent des choses extraordinaires. Des choses auxquelles tout le monde aspire : la paix qu'aucun être humain ne peut détruire (Jean 14.27), une richesse éternelle (Marc 10.29-30), un fardeau doux et léger, en d'autres termes : soulagement et repos. Il demande à ses disciples d'observer ses commandements, afin que leur vie soit remplie de joie (Jean 15.11). Si toutes ces promesses sont dignes de confiance et sont vraiment les conséquences de ce style de vie, comment un être raisonnable pourrait-il refuser une telle invitation ?

Comme dit précédemment, le problème est que nous ne faisons pas confiance à Dieu. Nous avons peur de mal finir, si nous abandonnons notre conception solide et éprouvée de la vie. Notre peur de perdre et de souffrir est plus grande que notre confiance en Dieu.

L'orgueil est aussi un obstacle. Celui qui suit Jésus doit se soumettre à lui. Il doit lui obéir, il doit reconnaître qu'il ne porte pas de bonne graine en lui, mais plutôt une mauvaise graine ! Il doit être prêt à se laisser transformer.

Jésus veut ramener l'homme à ce pour quoi il était destiné à l'origine ; ce qui implique la réalisation de toutes ses aspirations : être un ami de Dieu, être une création à son image et son vis-à-vis. Cela peut sembler étrange et naïf, mais c'est ainsi.

Jésus nous conduit sur ce chemin de retour : lui, le Fils de Dieu est venu pour nous ramener. Mais nous, nous devons le suivre, sinon nous n'arriverons pas jusqu'à l'endroit, où nos rêves vont se réaliser. Jésus nous montre le chemin, mais c'est à nous de marcher. Le chemin pour le suivre est beau, mais pas facile. Nous avons besoin du Saint-Esprit qui nous donne la joie, nous fortifie et nous amène à la repentance, quand nous nous égarons. Nous avons aussi besoin de personnes qui nous ont précédés sur ce chemin et qui nous encouragent et nous aident à comprendre les paroles de Jésus. Elles peuvent nous indiquer le chemin, parce qu'elles sont déjà un peu plus loin que nous et peuvent regarder en arrière. Ce livre se veut être un panneau indicateur qui nous aide à suivre la voie que Jésus nous montre et à y avancer jusqu'au bout : un encouragement à risquer l'aventure de le suivre.

Mon père a déjà fait un bon bout de chemin avec Jésus et a beaucoup appris de lui. C'est ce dont il parle dans ce livre. Les méditations ne sont pas des explications académiques de la Parole de Dieu, mais des expériences avec Dieu, des témoignages d'un homme qui a suivi Dieu et a appris à le connaître. Comme je suis son fils, je le côtoie au quotidien et je peux vous assurer qu'il vit ce qu'il prêche dans ce livre. Lui et ma mère Regula peuvent témoigner que Jésus tient ses promesses et qu'il vaut la peine de le suivre.

Les méditations de ce livre sont le fruit d'une compilation de prédications que mon père a données au cours des années. Par conséquent, certaines pensées fondamentales sont abordées plusieurs fois sous différents angles. C'est tout à fait sensé et intentionnel. Les répétitions aident le lecteur à mieux assimiler et s'appropriier les enseignements importants.

J'espère que vous rencontrerez Jésus à la lecture de ce livre et que

vous aussi, vous serez pris par la fièvre de l'heureuse aventure suite à l'invitation de suivre Jésus.

L'appel de Jésus s'adresse aussi à vous: «Venez, suivez-moi» (Matthieu 4.19).

Elija Rebiai

À l'image de Dieu

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. En effet, c'est en lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, le visible et l'invisible, trônes, souverainetés, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il existe avant toutes choses et tout subsiste en lui. Il est la tête du corps qu'est l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix. Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort [de son Fils] dans son corps de chair pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.

Colossiens 1.15-22

L'une des plus vieilles questions qui trouble les humains concerne leur identité : Qu'est-ce que l'homme ? Qu'est ce qui fait l'être humain ? Quel est le but ou le sens de la vie ? Ces questions sont très souvent liées à Dieu : Qui est ou qu'est-ce que Dieu ? Comment est Dieu ? Si Dieu existe, où est-il ?

Depuis toujours les êtres humains réfléchissent à ces problèmes. Divers systèmes philosophiques ainsi que des visions du monde de toutes sortes essayent de répondre à ces questions. On trouve des visions entièrement matérialistes : l'homme ne serait qu'un assemblage d'atomes qui par leurs interactions biologiques, chimiques et physiques déterminent le comportement et l'existence des humains. À l'autre extrême on trouve une façon de voir purement spirituelle où l'esprit de l'homme doit être libéré

de toute contingence matérielle pour parvenir à sa véritable destinée. Pour d'autres encore l'homme n'est que le résultat ou le produit de liens sociologiques et historiques, donc de données ethniques, culturelles et familiales. Tous tentent de trouver une réponse à la question de l'identité de l'homme.

Pourquoi cette question nous préoccupe-t-elle tant? Je pense qu'en fait, c'est parce que cette question est liée à une autre qui nous concerne tous de très près, à savoir: qui suis-je, moi? Pourquoi suis-je sur terre? Qu'est-ce qui me différencie des autres? Ne sommes-nous pas tous à la recherche de notre identité? Suis-je ce que les autres disent de moi? Mes actions et mes performances font-elles mon identité? Suis-je ce que mes capacités me permettent d'accomplir ou ne suis-je que le produit de mon histoire personnelle ou le fruit du hasard qui a déterminé le lieu géographique, la culture, la classe sociale où je suis né?

Selon moi la réponse que chacun donnera à cette question est finalement en relation avec la foi. Dans la lettre aux Hébreux la Bible dit: «Par la foi nous reconnaissons que...» (Hébreux 11,3). Certains objecteront peut-être: «Bon, mais si je n'ai pas la foi, comment puis-je parvenir à la connaissance?» Je suis fermement convaincu que chaque être humain vit consciemment ou inconsciemment selon un système de croyances. L'athée aussi croit en quelque chose. Le fait qu'il dise que Dieu n'existe pas, sans pouvoir le prouver, montre qu'il part d'un présupposé, en ayant l'espoir qu'un jour cela sera prouvé. Ainsi l'athée croit aussi en quelque chose. Nous avons donc tous une croyance. Le problème sera simplement de savoir quelle croyance nous allons choisir. Quel discours allons-nous croire? Vers qui allons-nous nous tourner? Qu'allons-nous considérer comme vrai? De toutes les informations dont nous disposons, à partir desquelles allons-nous tirer des conclusions pour ce qui concerne le monde et nous-mêmes? Nous avons tous une croyance et la Bible dit très justement: «Par la foi, nous reconnaissons...» Si nous nous basons sur la Parole de Dieu et que nous y croyons, alors notre

vision et compréhension de Dieu, de l'homme et du monde sera tirée de cette Parole.

Se faire une image de Dieu

Déjà dans Genèse 1.27 la Bible énonce une affirmation très importante sur l'être humain. Elle dit : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. » Cela veut dire que les êtres humains ne sont à l'image de Dieu qu'en tant qu'homme et femme ensemble. Cette affirmation est centrale. Si nous écoutons la Parole de Dieu et si nous voulons être tout à fait honnêtes, nous faisons face à un problème troublant. En effet, si nous considérons l'homme à travers l'Histoire et partons du point de vue que celui-ci est à l'image de Dieu, nous aurons une image très biaisée de Dieu. Nous serons non seulement mal à l'aise, mais en plus pris d'angoisse et de désespoir. L'Histoire de l'homme est pleine de violence, de guerres, de destruction, de cupidité et d'égoïsme. Cela ne concerne pas seulement la situation actuelle au Proche-Orient, c'est plutôt la marque de toute l'histoire de l'humanité.

Alors, quand on affirme que « l'homme est à l'image de Dieu », on peut comprendre qu'on veuille s'empresse de tourner le dos à un tel dieu. Se faire une image de Dieu à partir de l'observation de l'humanité peut susciter de la peur et du désespoir. À cause des réactions capricieuses des hommes, de leurs abus et des violences les uns contre les autres, la confiance, qui est la base fondamentale, absolument nécessaire pour le développement de toute vie saine est détruite, voire anéantie. C'est ainsi qu'on considère souvent Dieu comme le Dieu qui condamne et punit, qui se montre inflexible face aux fautes et aux faiblesses. On a peur de lui, parce qu'on a surtout l'impression qu'il regarde constamment par-dessus notre épaule, toujours à l'affût de nos fautes pour en dresser la liste dans un carnet. C'est l'image que beaucoup de personnes,

qui ont une relation avec Dieu, ont de lui.

Au cours de l'histoire de l'Humanité, cette image de Dieu s'est transformée en idole, et par conséquent les églises chrétiennes ont persécuté et tué des hommes au nom de Dieu. L'image qu'on se fait de Dieu devient toujours une idole. Il est bien connu que les idoles ont un cœur de pierre, puisque les idoles ne sont pas vivantes.

Alors que faisons-nous de l'affirmation biblique que Dieu a créé l'homme à son image? À cela s'ajoute une seconde difficulté. Dans Exode 20.4, Dieu dit: «Tu ne te feras pas d'image.» D'une part, il est dit que l'homme est fait à l'image de Dieu et d'autre part qu'il ne faut pas se faire de représentation de quelque chose ou d'une personne. Comment concilier les deux affirmations?

J'affirme ici que si nous ne devons pas nous faire de représentation de Dieu, nous ne devrions pas non plus nous faire de représentation de l'homme, puisqu'il est à l'image de Dieu. Cependant, si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devrions avouer que nous sommes constamment occupés à nous faire des représentations en fonction de nos expériences et de nos connaissances, car sans image nous sommes perdus et nous n'arrivons pas à nous orienter. Nous connaissons les expressions, se faire une image de quelqu'un ou se représenter une situation. Quand nous nous représentons quelqu'un, nous le considérons de l'extérieur. Quand nous décrivons des personnes, que nous les mettons dans des catégories, les jugeons ou les évaluons, nous courons toujours le danger d'être injustes envers eux, car nous ne pouvons voir leur cœur. Nous jugeons de l'extérieur, comme il est dit dans la Parole de Dieu: «L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur» (1 Samuel 16.7).

Tout comme l'image tordue de Dieu que l'homme s'est forgée au cours des siècles, de même, l'image que nous nous faisons de l'Humanité, de nous-mêmes et les uns des autres, ainsi que l'image de l'autre à laquelle nous tenons, tout cela peut nous conduire à des relations nocives, voire destructrices. Au lieu d'en-

trer en relation avec la personne elle-même, nous n'entrons en relation qu'avec son image.

Quelle image nous faisons-nous de Dieu ?

Si nous voulons comprendre qui est l'homme, il faut que nous soyons à l'écoute de Dieu et de sa Parole. Puisque Dieu a créé l'homme à son image, seul lui peut répondre à nos questions sur notre identité et le but de l'Humanité. Si nous voulons réellement connaître « l'homme » créé à l'image de Dieu, il faut tout d'abord reconsidérer la représentation originale, c'est-à-dire : « Dieu ». C'est pourquoi il est important de tout d'abord écouter ce que Dieu dit de lui-même.

La question est : que savons-nous de Dieu ? Qu'avons-nous appris sur lui ? Quelle représentation nous faisons-nous de lui ? Qui a forgé ou qu'est-ce qui a forgé cette image ? Qu'est-ce que cette représentation suscite en nous : de la confiance, un sentiment de sécurité, de protection, de paix, ou ... de la peur, de la colère, de l'insécurité, l'idée d'être à sa merci ou de la déception... ? Personne ne peut dire, qu'il ne se fait pas de représentation de Dieu. Chacun de nous se fait plus ou moins consciemment une image de Dieu. Il faut simplement en devenir conscient.

Si nous voulons connaître Dieu, la source la plus fiable que nous avons est sa Parole, la Bible. Si nous lisons et sondons les Prophètes, la Thora et les Psaumes, nous apprenons tout d'abord que le Dieu de la Bible habite dans une lumière inaccessible. Pour nous les hommes, il est si parfait, si saint, si beau et si pur, que notre cœur dans sa pauvreté et ses limitations ne peut le supporter. Il l'est à un point tel, que Dieu a dû dire à son prophète et serviteur : « L'homme ne peut me voir et vivre » (Exode 33.20). Il en serait de l'homme comme du papillon qui s'approche trop près de la lumière, il brûlerait. Ailleurs nous voyons dans la Parole, que Dieu est infiniment miséricordieux et plein de grâce :

« L'Éternel, l'Éternel est un Dieu de grâce et de compassion, lent à la colère, riche en bonté et en vérité » (Exode 34.6). Dieu est un Dieu qui bénit jusqu'à la millième génération et qui ne punit que jusqu'à la troisième génération. Il est infiniment patient. Dans le Nouveau Testament il est tout simplement dit : « Dieu est Amour et celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jean 4.16).

Jésus le portrait à l'égal de Dieu

En considérant la réalité de notre égoïsme, égocentrisme, notre défiance, cupidité, manque d'amour, orgueil, notre présomption, jusqu'à la haine et la violence, il nous faut bien admettre que l'être humain n'est qu'une image totalement dépravée de Dieu et que celle-ci ne nous éclaire que très peu sur l'original, voire ne nous fournit que des informations déformées.

Mais Dieu soit loué, l'histoire ne s'arrête pas là, car le visage de Dieu s'est incarné ! Dieu s'est révélé à nous en Jésus-Christ : « Il est l'image du Dieu invisible » (Colossiens 1.15). Ce Dieu saint qui pour nous est inaccessible, parce qu'il habite une lumière inaccessible, ce Dieu dont l'homme de toute évidence a perdu toute notion, qui nous est devenu totalement étranger : ce Dieu invisible, infiniment saint, parfait, magnifique, pur et puissant : « Il s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jean 1.14). Par cela, il nous a tous profondément surpris et troublés. Son apparition a bouleversé les hommes et les a souvent irrités. Pourquoi ? Parce que Dieu s'est révélé d'une manière très embarrassante pour nous les hommes. « Lui, qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix » (Philippiens 2.6-8).

C'est déjà ainsi qu'il avait été annoncé par les prophètes : « Réjouis-toi, fille de Sion ! Lance des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne... » (Zacharie 9.9).

De plus, Jésus a dit de lui-même : « Venez à moi [...] laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur » (Matthieu 11.29).

Dieu se fait connaître à nous d'une manière inattendue. Pendant 30 ans, il vit une vie tout à fait ordinaire, s'adonnant à toutes les activités humaines sans rien faire de spectaculaire. Dieu s'approche ainsi si près de nous ... incroyable !

Jésus dit : « Celui qui m'a vu, a vu celui qui m'a envoyé » et « Moi et le Père, nous sommes uns » (Jean 12.45 ; Jean 10.30). Ce n'est qu'en Jésus que nous pouvons connaître la Vérité pure et parfaite sur Dieu. Il est la révélation incarnée de Dieu. Il est essentiel que tout cela s'imprègne dans nos cœurs. En dehors de Jésus, nous ne pouvons pas connaître Dieu ou nous approcher de lui. Car l'essence même de Dieu l'Être véritable de Dieu : sa grâce, sa vérité, son pardon et son amour se sont incarnés en son Fils Jésus-Christ.

Au cours des 2000 ans passés, les hommes n'ont pas seulement été préoccupés par la question : qu'est-ce que l'homme et qui est Dieu, mais aussi qui est Jésus ? Cette question est toujours importante.

Dieu s'est approché de nous

En Jésus Dieu s'est approché de nous d'une façon inimaginable. Sans avoir peur de devenir un de nos proches, sans préjugés. La faiblesse, le péché ou l'échec des humains ne le rebutaient pas, pas plus qu'il ne se laissait impressionner par ceux qui détenaient force, pouvoir et succès. Il côtoyait des femmes et des enfants, des personnes marginalisées et méprisées de son époque.

Il s'intéressait aux prostituées et aux femmes adultères et leur rendait leur dignité. Il fréquentait les lépreux, les marginaux et les pauvres et s'occupait des usuriers, collecteurs d'impôts, qu'on méprisait, non sans raison. Il avait des relations avec les soldats, qui représentaient les hommes de main du pouvoir de l'occupation. Il fréquentait des personnes méprisées, considérées comme impures. Il n'hésitait pas de côtoyer des étrangers païens comme les Romains ou les Samaritains, mais il voyait tout autant les pieux et propres justes, les intellectuels et savants pleins d'orgueil. Il acceptait de participer à leurs fêtes et se tenait en compagnie de gens incrédules et d'impies autant que de ses disciples et de ses amis.

Jésus s'approchait de très près de toutes sortes de personnes. Il n'évitait pas non plus, ceux qui, il est vrai, le suivaient, mais dont il savait pertinemment, qu'un jour ils l'abandonneraient et le trahiraient. Il leur a lavé les pieds, parfaitement conscient de leur trahison à venir et de l'incroyable solitude, ainsi que des indicibles souffrances qui l'attendaient.

Dans son humilité, Dieu s'est approché des hommes de façon tellement extraordinaire qu'il avait espoir pour chacun jusqu'au bout. Même pour Judas, il lui a laissé une porte ouverte jusqu'à la fin : lorsqu'il l'a salué, en l'appelant « mon ami », c'était encore une sorte d'invitation à la repentance. Voilà le véritable visage de Dieu !

En s'approchant des hommes, Dieu s'est rendu vulnérable à l'extrême. Le rapprochement implique toujours la possibilité d'être blessé, parce qu'un cœur de chair est vulnérable. Seul un cœur de pierre ne peut être blessé. En Jésus, Dieu nous a montré son cœur de chair. Le point culminant de sa vulnérabilité a été l'humiliation, la violence et la torture à la croix. Le prix à payer pour un tel rapprochement de Dieu en Jésus a été extrêmement élevé. Dieu a laissé l'homme sournois, faux, fier et arrogant, prétentieux et rempli d'orgueil s'approcher tout près de son cœur. Pourquoi n'a-t-il pas eu peur de se laisser approcher de si près ? Parce qu'il

n'a pas été envoyé « dans le monde pour le juger, mais pour le sauver » (Jean 3.17). Jésus est venu pour nous sauver et nous ramener à la maison.

Être transformé à son image

Pour nous il est très difficile de comprendre que ce Dieu meurt pour ceux qui le méprise, le rejette et le haïssent : « Il nous a aimé, alors que nous étions encore ses ennemis » (Romains 5.8). Voilà le vrai visage de Dieu ! Il est mort pour ses ennemis en endossant leur culpabilité. Au moment où il endurait la honte, la moquerie et le rejet sur la croix et a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23.34). Voilà le visage du Dieu, qui est Amour et qui reste Amour jusqu'au bout. Le Dieu qui pardonne et cherche celui qui est perdu, qui aurait eu tout à fait raison de condamner et d'exterminer, mais qui a renoncé de le faire, pour s'approcher des hommes.

C'est à l'image de ce Dieu que l'homme a été créé. Comme l'image parfaite de Dieu se révèle en Jésus, il est dit en Romain 8.29 : « En effet, ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'un grand nombre de frères. » L'homme trouve sa véritable vocation et son identité en étant transformé de plus en plus à l'image de Jésus. Nous trouverons réellement notre identité en tant qu'humain, là où notre être tout entier : notre cœur et notre pensée seront imprégnés de l'essence même, du caractère du Fils de Dieu. Nous avons été créés à l'image de Dieu. Ce n'est qu'en Jésus-Christ et en nul autre que nous pourrions comprendre et nourrir notre identité. Il n'y a pas d'autre source que lui.

En rapport avec cette question, j'ai été très ému par le commentaire fait sur les missionnaires assassinés en Turquie en avril 2007. L'attitude des épouses qui avaient perdu leurs maris était

extrêmement touchante. La femme du missionnaire allemand l'a montré d'une manière très convaincante : « Nous n'avons qu'un seul message et qu'une réponse à donner, c'est-à-dire la parole de notre Seigneur sur la croix : Père, pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Le journaliste surpris réagit en disant que les paroles de cette femme avait touché bien plus puissamment le cœur du peuple turc qu'une dizaine d'années de travail missionnaire en Turquie. La force du pardon qu'il rencontrait là, lui était totalement étrangère. C'est justement la réalité de la puissance du pardon dans cette femme qui révélait la nature et l'image de Dieu.

Notre vraie vocation

Si en contemplant son image, nous acceptons de recevoir dans notre cœur et notre âme l'essence de Dieu et sa Parole faite chair en Jésus-Christ, nous serons de plus en plus transformés à son image. Notre humanité, le fait d'être disciple et de participer à la nature divine sont forcément liés au fait d'être transformé à l'image de Jésus. Dieu veut que nous devenions des personnes qui ne craignent pas de nous approcher de l'autre ; il veut que nous puissions devenir des personnes qui soient capables de côtoyer et de fréquenter n'importe quelle personne, quelles que soient ses origines culturelles et religieuses. À partir du moment où nous comprenons qui est Dieu et l'immense valeur qu'il nous accorde, nous serons capables de nous approcher de l'autre, sans préjugé, sans peur, ni crainte, sans nous laisser impressionner ou intimider par son apparence extérieure.

Dieu aimerait nous faire sortir, nous, les humains des ténèbres, de la culpabilité et de notre aliénation pour nous faire entrer dans notre véritable vocation et faire que l'image de son Fils Jésus prenne forme en nous. Dieu veut que celle-ci devienne réelle en nous. Il veut qu'à son image, nous ayons un cœur de chair,

qui soit miséricordieux au quotidien. Un cœur de chair permet de libérer l'autre de sa faute et de toute condamnation et l'aide à prendre un nouveau départ jour après jour. En effet, en tant que fils et filles de Dieu, nous ne sommes pas appelés à condamner, mais à chercher et à sauver ce qui est perdu.

Il y a de l'espoir pour chacun

Dans notre humanité, nous devrions porter partout où nous allons la bonne nouvelle que Dieu s'est approché de nous. Dieu nous connaît jusqu'au plus profond de notre âme. Il ne se fait aucune illusion nous concernant. Il sait que nous avons besoin d'être délivrés de la peur et des vains efforts épuisants que nous déployons sans cesse pour nous protéger. Il sait que notre cœur est entouré d'une carapace tellement épaisse, qu'elle nous empêche de prendre conscience de sa proximité. Il sait combien notre cœur est souvent dur et figé.

Mais, c'est justement pour cette raison que Jésus s'est approché de nous : Il est Emmanuel, Dieu avec nous ! En cherchant chaque jour à nouveau à nous approcher de lui, à rechercher sa face, si nous le contemplons et le prions de nous transformer à son image, il ne nous abandonnera pas. Il viendra à notre secours. Jésus ne veut qu'une chose : que le monde voie l'image du Père en nous. Il veut que la miséricorde, la sincérité, l'humilité, l'amour, la générosité et la patience grandissent en nous. Et notre Père Céleste ne voudrait rien de moins que de voir en nous un cœur humble et doux, à l'image du cœur de son Fils bien-aimé.

Jésus dit : « Laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur » (Matthieu 11.29). Jésus, qui a été crucifié et est ressuscité, qui s'est approché de nous tous comme un ami, père, sauveur et protecteur, c'est dans l'humiliation la plus extrême et la plus profonde qu'il a connu sur terre, qu'il nous a révélé le visage plein d'amour de Dieu. Sans lui, nous ne pourrions jamais

comprendre quelle est notre véritable identité et notre vocation en tant qu'être humain. Que rien ne nous retienne. Jésus est celui dont il est dit : « Il ne cassera pas le roseau abîmé et n'éteindra pas la mèche qui fume encore » (Esaïe 42.3; Matthieu 12.20). Quel message inouï ! Quelle merveilleuse espérance ! C'est aussi en Jésus, sur la croix que nous voyons le visage de Dieu.

Lorsque nous regardons à nous-mêmes et que nous avons l'impression qu'au regard de notre faiblesse et de notre misère, il n'y pas d'espoir pour nous ou si peu; quand notre incapacité de changer est sur le point de nous étouffer, quand nous souffrons à cause de notre orgueil tellement ancré en nous, ou que nous souffrons à cause nos complexes d'infériorité ou encore de notre méfiance malade et de la peur d'être désavantagé ou victime d'injustice, alors souvenons-nous que Jésus n'éteint pas la mèche qui fume encore et ne casse pas le roseau abîmé jusqu'à ce qu'il ait accompli sa volonté en nous. C'est là que commence la foi, quand nous venons à lui et nous accrochons à lui comme un désespéré en train de se noyer. Si Dieu est réellement Dieu, alors il y a de l'espoir pour tous, sans exception. Si nous le cherchons de tout notre cœur, il nous transformera petit à petit à sa ressemblance. Alors notre prochain verra Dieu en nous, il deviendra réel pour lui et il reprendra espoir. De cette manière, beaucoup trouveront la vie, la liberté et la joie de Dieu.